



## A LA RECHERCHE DES SOLUTIONS AUX PROBLÈMES DE LA VIE

L'enfant qui commence la grave course de la vie se trouve un peu dans la situation — en plus grave encore — de l'adulte qui, par une nuit sombre, pénètre dans un appartement absolument inconnu, où il aura tout à découvrir et dont l'exploration posera à chaque pas des problèmes d'une extrême gravité. L'adulte, placé devant cette réalité complexe, tâchera d'y faire face par *tous les moyens en son pouvoir* :

- il essaiera d'abord ses propres forces et ses possibilités ;
- il s'accrochera, si l'occasion se présente, à quelque ressource du milieu : une lumière qui brille, une échelle ou un escalier placés à point pour monter à l'étage supérieur, des armes plus ou moins improvisées pour se défendre contre l'ennemi réel ou imaginaire ;
- si, dans l'aventure, il peut avoir recours à quelqu'un de sûr, à un membre de la famille, il s'accroche à cette possibilité ; c'est le recours à la famille ;
- si, à défaut d'un membre aidant de la famille, une personnalité inconnue mais sympathique s'offre pour aider et faciliter l'exploration, on aura recours à cette personnalité.

Et nous avons synthétisé ainsi tout le processus *d'installation de l'enfant dans la vie* :

- a) Par sa propre action ;
- b) Par recours au milieu ;
- c) Par recours à la famille ;
- d) Par recours aux personnalités (y compris les personnalités hypothétiques ou imaginaires : dieux, saints, forces bénéfiques, etc..)

Selon quelles lois, l'enfant pénètre-t-il ainsi dans la maison inconnue ?

Certes, si nous avions d'avance la connaissance de la complexité de cette maison, si nous en possédions un plan précis, si tous les passages en étaient préparés, s'il nous suffisait d'ouvrir une porte, de nous engager dans l'escalier, d'ouvrir une fenêtre ou de nous asseoir dans des fauteuils, l'installation se ferait sans heurts et sans risques. Et c'est ce que tentent parfois de faire certains parents qui réduisent anormalement le champ d'action de l'enfant, l'ordonnent et l'éclairent pour que l'explorateur ne coure aucun risque. Mais c'est comme si on nous faisait explorer un appartement à une seule pièce, et bien éclairé. Nous n'aurions pas résolu pour cela le problème de l'exploration dans un immeuble complexe, où la lumière n'est pas installée et où les habitants au reste ne vous accueillent pas toujours avec aménité.

Cette exploration de l'appartement complexe et hostile de la vie, nous la ferons selon le processus général que nous avons déjà reconnu à l'origine des premières acquisitions humaines : l'expérience tâtonnée.

Vous pouvez déjà observer chez vos enfants les diverses phases de ce processus :

- L'enfant essaie sa force et sa puissance. S'il réussit, il ira de l'avant ; s'il échoue, il cherchera une autre solution possible : il s'accroche au milieu (à une branche, à une chaise, à un animal ou à sa poupée). Si ce recours au milieu lui permet provisoirement de satisfaire ses besoins, il s'y tiendra et vous aurez un enfant qui aura tendance à avoir recours au milieu. Si le milieu s'avère comme une aide insuffisante et si la famille s'offre, on s'accroche à la famille, ou à quelque personnalité.

Regardez agir votre enfant en ayant toujours à l'esprit cette idée de l'appartement à explorer et des divers recours possibles par expérience tâtonnée, et notez les diverses phases de l'exploration.

C. F.

Coopérative scolaire de la La Monnerie (Puy-de-Dôme) envoie c. 160 f. versés à son C. C. postal n° 165-88 à Clermont, un carton avec notice montrant les 7 transformations que subit une lame de couteau de table.

Escouffier, Annonay (Ardèche), nommé instituteur en A.O.F., demande à ses correspondants de l'Équipe 540 de suspendre leurs envois jusqu'à nouvel avis en attendant de savoir quelle classe il aura là-bas.